

Sommaire

Bien qu'au début de 2021, les frontières canadiennes aient été ouvertes aux étudiants étrangers, le confinement local imposé en raison de la pandémie de COVID-19 a continué à affecter les secteurs langagiers français et anglais. Compte tenu des effets néfastes de la pandémie en 2021, le rapport de cette année permet de bien comprendre l'impact de la COVID-19 sur le secteur de l'enseignement des langues au Canada et les étudiants étrangers.

» Coup d'œil sur le Canada

En 2021, l'effectif se composait de 216 fournisseurs de programmes, une hausse par rapport aux 206 fournisseurs de l'an dernier, dont 189 ont répondu au sondage. La majorité des programmes de langues se trouvaient en Ontario (40 %), suivi du Québec et de la Colombie-Britannique, représentant 22 % et 20, respectivement.

Les perturbations causées par la pandémie de COVID-19 se faisaient encore sentir dans l'ensemble du secteur de l'éducation internationale. Cependant, la réouverture de la frontière canadienne aux étudiants étrangers en 2020 a aidé le secteur à faire face à des baisses plus faibles du nombre d'étudiants. Les programmes membres de Langues Canada ont inscrit un total de 57 423 étudiants en 2021, ce qui constitue une baisse de 12,4 % en comparaison de l'année précédente. Parallèlement, le nombre d'étudiants-semaines a diminué de 6,1 %, pour un total de 721 478.

Bien qu'en 2020, le secteur privé au Canada ait affiché des baisses beaucoup plus importantes que le secteur public, cette situation s'est inversée en 2021. En effet, le secteur public a connu une baisse de 28,4 % du nombre d'étudiants et de 29,4 % des étudiants-semaines par rapport à 2020, tandis que le secteur privé a perdu 5 % d'étudiants et en fait gagné 8,9 % en étudiants-semaines.

» Données démographiques sur les étudiants

En 2021, le genre de cours le plus populaire était l'anglais ou le français général, que suivaient un pourcentage encore plus élevé d'étudiants (69 %) qu'en 2020 (60 %). L'anglais ou le français aux fins des études venait ensuite en deuxième place, attirant 16 % des étudiants de langues.

La proportion d'étudiants mineurs a baissé encore plus, constituant environ 3 % de l'ensemble de la population étudiante des programmes membres de Langues Canada (comparativement à 5 % en 2020 et 13 %, en 2019).

En 2021, la proportion d'étudiants titulaires d'un permis d'études a continué sa hausse, passant de 44 %, en 2020, à 56 % en 2021. En 2021, cette proportion a continué d'augmenter, de 44 % en 2020 à 56 % en 2021. Il s'agit d'un changement considérable par rapport à 2019, lorsque le plus grand corps étudiant (43 %) était composé d'étudiants détenteurs d'un visa de visiteur.

Quarante-six pour cent des étudiants ont suivi des cours d'une durée de 4 à 12 semaines, tandis que 25 % des étudiants de langues ont sélectionné des cours d'une durée allant de 13 à 24 semaines.

» Marchés d'origine

Le Japon est devenu le plus grand pays d'origine d'étudiants en anglais et en français au Canada, avec 6 414 étudiants inscrits à

des cours de langue dans des programmes membres individuels. Le nombre d'étudiants japonais a augmenté de 15,2 %, dépassant celui de la Chine et du Brésil.

Ayant enregistré la croissance la plus impressionnante parmi les cinq principaux pays d'origine, la Colombie s'est classée deuxième dans cette liste avec 6 247 étudiants en 2021, ce qui représentait un gain de 72,6 % en comparaison de l'année 2020.

De plus, parmi les 10 principaux pays d'origine, pour les programmes membres de Langues Canada, le Chili a connu la plus forte hausse du nombre d'étudiants (+95,1 %).

» Répercussions de la COVID-19 sur le secteur

En 2021, la plupart des étudiants-semaines (51 %) se déroulaient encore exclusivement en ligne, au Canada (27 %) ou à l'étranger (24 %). La part des étudiants-semaines en personne a continué de diminuer (à 29 %, comparativement à 33 % en 2020), tandis que la prestation de modèles hybrides et mixtes est passée de 8 % en 2020 à 20 % des étudiants-semaines en 2021.

Cumulativement, les membres de Langues Canada ont reçu un soutien gouvernemental atteignant 42,6 millions de dollars, en 2021. Le soutien non financier ou financier direct, reçu par les membres individuels en 2021, s'est élevé à 8,8 millions de dollars.

Bien qu'en 2020, les fermetures de frontières et les restrictions de voyage aient constitué d'importantes préoccupations pour les membres de Langues Canada, en 2021, les délais de traitement des visas et les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la demande de visa (58 % des programmes membres) ont représenté le plus grand défi pour le secteur de l'enseignement des langues au Canada. Les deuxième et troisième défis les plus importants étaient les perturbations locales (49 %) et internationales (46 %).

Les centres membres de Langues Canada dénombraient au moins 3 700 employés en 2021. Bien qu'il y ait eu une augmentation du nombre d'employés à plein temps et saisonniers (+10 % et +14 %, respectivement), la main-d'œuvre n'a pas atteint les niveaux préalables à la pandémie.

Il n'y a pas eu de recrutement de ressources humaines à grande échelle en 2021, car 59 % des programmes membres de Langues Canada ne cherchaient pas à embaucher de nouveaux employés. La plus grande pénurie concernait les professeurs de langues. Jusqu'à 32 % des nouveaux postes ont été pourvus par du personnel enseignant, suivi de personnel administratif, qui représentait 21 % de la nouvelle main-d'œuvre en 2021.

» Accent mis sur les programmes de français

En 2021, 4 669 étudiants ont suivi des cours de français offerts par des membres de Langues Canada. Les programmes de français ont signalé un total de 38 318 étudiants-semaines en 2021. À l'échelle internationale, les principaux marchés d'origine étaient la Colombie (296 étudiants), les États-Unis (264 étudiants), le Mexique (242 étudiants) et le Brésil (174 étudiants).

Les étudiants canadiens, qu'ils détiennent la citoyenneté ou soient des résidents permanents, représentaient 59 % de l'ensemble de la population étudiante inscrite à des cours de français de programmes membres. La durée de cours la plus courante, de 62 % des étudiants, était de 4 à 12 semaines.